

DOSSIER DE PRESSE
Les Editions
Persee

Présentent



**CAUSES
PERDUES**

CAUSES PERDUES

premier roman de Gérard Méric-Cadourel

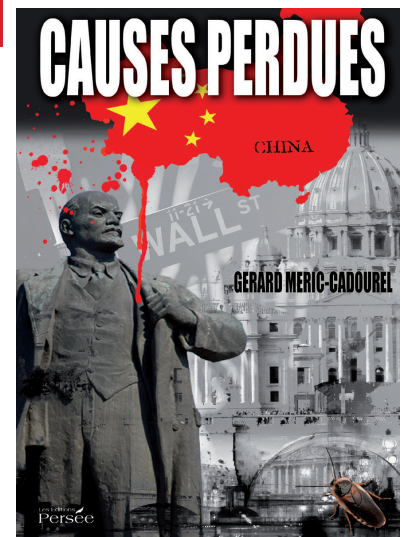
Aux éditions Persée

Un roman visionnaire, qui nous interroge sur notre capacité à dire NON face aux dangers qui menacent notre société.

En 2025, la Chine est désormais la première puissance mondiale et l'Europe est devenue une fédération gouvernée par les ultra-libéraux où les puissants lobbies des cartels de la finance règnent en maîtres. Fondateur du très sélectif club le « Condor » qui réunit les plus grands magnats de l'industrie et de la finance, Henri Schneider, et ses amis, vont être les victimes d'un complot politique qui les entrainera dans l'enfer carcéral des prisons chinoises et leur fera vivre les pires moments de leur existence. Leurs arrestations ne seront que les prémices d'une vaste propagande anti occidentale fomentée par l'homme fort de la Chine, le Grand Leader, qui a pour dessein d'imposer au monde l'hégémonie d'un ordre nouveau dont-il serait le grand ordonnateur.

Commence alors pour Philippe d'Arciac, brillant avocat, un long périple semé de pièges redoutables, qui le mènera à côtoyer le monde trouble de la diplomatie ainsi que de curieux personnages, tous éminents responsables d'organisations secrètes qui, le temps voulu, seront les chefs incontestés d'une révolution qui changera la face du monde. Otage de cet échiquier politique, Philippe d'Arciac vivra des situations hors normes, pleines d'émotions, empreintes d'actes héroïques mais aussi de tragédies.

Gérard Méric-Cadourel, 56 ans, homme d'affaires, signe un premier roman de politique fiction. A partir de ses expériences et de ses rencontres faites à travers le monde, il nous donne sans détour sa vision d'un monde qui pourrait bien devenir notre futur. Il prépare un deuxième opus, « La Bombe Humaine » où, encore une fois, Philippe d'Arciac s'engagera dans la défense des droits fondamentaux.



À la maison, les livres étaient rares et je ne me souviens pas avoir vu mon père ou ma mère lire un seul roman.

Enfant, j'étais fou de Dumas et j'ai souvent relu la trilogie des mousquetaires du roi. J'ai aussi été émerveillé par les oeuvres de *Jules Verne* que j'empruntais au bibliobus de mon quartier. Mes préférées ont toujours été : *De la terre à la lune*, *Voyage au centre de la terre*, *20 000 lieues sous les mers*, *l'Île mystérieuse*, *Le tour du monde en 80 jours*, sans oublier *Les enfants du capitaine Grant*.

L'écriture a toujours été importante pour moi. Je n'ai jamais cessé d'écrire durant toute ma vie. Des contes (racontés à mes enfants), des poèmes, mes souffrances que j'avais besoin d'extérioriser, des lettres d'amour aux personnes que j'ai aimées. Sur le tard, quelques nouvelles (que je ne publierai jamais).

Des philosophes m'ont éclairé : *Descartes*, *Spinoza*, *Voltaire*, *Rousseau*, *Sartre*.

Des poètes ont transcendé mes pensées : *Baudelaire*, *Victor Hugo*, *Rimbaud*, *Verlaine*.

Des écrivains m'ont influencé : *Yourcenar*, *Duras*, *Mauriac*, *Genet*, *Aragon*, *Ajar*, *Montaigne*, *Le Guillou*, *De Lillo*, *Balzac*, etc.

Les auteurs de polars que j'ai lus ? (parmi tant d'autres) : *Joseph Connolly*, *Patricia Cornwell*, *Fred Vargas*, *Agatha Christie*, *Ken Follett*, *Simenon*, *Frédéric Dard*, *P.D James*...

Et Aujourd'hui, comme le disait Voltaire, « j'écris pour agir ! »

Profondément attaché à ma civilisation judéo chrétienne, je me bats avec mes mots pour mes idéaux, à savoir la liberté, la justice, la fraternité, l'égalité, mais aussi pour des principes fondamentaux tels que la tolérance, le droit de vivre selon ses idées, le libre arbitre, le respect d'autrui, le civisme, l'altruisme et la considération des aînés.

Mes modèles et influences sont aussi riches qu'hétéroclites : *Martin Luther King*, *Gandhi*, *Jean Paul II*, *Nelson Mandela*, *Charles De Gaulle*, *François Mitterrand*, *Les époux Badinter*, *Bob Marley*, *Freddie Mercury*, *Marlon Brando*, *La Callas*, *Louis IX de France*, *Jules César*, *Vercingétorix*, *Charlemagne*... et mon grand-père.



Gérard Méric-Cadourel



Malgré la part de fiction de votre ouvrage, vous restez proche des réalités de notre société, notamment en ce qui concerne les puissances montantes et les régimes politiques. Pourquoi ce choix ?

Gérard Meric-Cadourel : En effet, il ne faut pas oublier que c'est avant tout une fiction et que les scènes et récits sont purement imaginaires.

Ce livre parle de plusieurs sujets préoccupants pour l'avenir de notre société et celui, à terme, de notre civilisation.

Ce roman a notamment pour but de faire prendre conscience aux lecteurs des grands enjeux de la mondialisation, qu'ils soient environnementaux, économiques, structurels, etc. Il se veut aussi humaniste en projetant des idéaux comme la liberté, l'égalité des chances, la non-violence, le respect de l'autre, l'utopie d'un monde meilleur, entre autres.

Il jette aussi un éclairage froid et circonspect sur le cynisme et l'égoïsme des grands carnassiers de la finance internationale qui ont mis à leurs bottes l'appareil politique et la souveraineté des Etats. Ce roman est aussi un grand cri d'indignation face à une société qui a perdu ses repères mais qui est aussi coupable d'avoir démissionné car, à un moment donné, elle aurait pu dire Non !

Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire ce livre ?

G M-C : Ce qui m'a fait écrire ce roman c'est le choix du CIO (Comité international olympique) en 2004 de la Chine pour organiser les Jeux Olympiques. J'ai été vraiment consterné, voire choqué par cette surprenante décision, et les événements qui ont suivi le parcours de la flamme olympique puis l'organisation quasi endoctrinée des Jeux n'ont pas démenti mes craintes de voir les maîtres de la Chine afficher comme un "péplum" les idées humanistes de tolérance et de fraternité qui étaient l'esprit vivant de Pierre de Coubertin.

La Chine étant une des dictatures les plus répressives au monde, je ne voyais pas comment les nations attachées aux Droits de l'Homme pouvaient cautionner l'idéologie de la pensée unique.

Ecrire ce roman n'a pas été facile car, outre mes convictions, il fallait que j'invente un scénario romanesque avec des personnages forts qui illustrent mon récit et emportent le lecteur dans une histoire crédible au travers de laquelle je puisse faire passer mes idées. La magie de l'écriture a fait le reste...

Bien évidemment, je n'ai rien contre le peuple Chinois dont je respecte profondément l'histoire, l'art, les poèmes et la civilisation. La Chine n'a jamais connu la démocratie mais seulement des tyrans parfois éclairés et, je pense qu'à terme, elle devrait se réveiller.

L'INTERVIEW DE L'AUTEUR

Faut-il comprendre votre livre comme une mise en garde, un appel à la prise de conscience face à une menace venant de la Chine ?

G M-C : Au cours de l'écriture de ce roman, j'ai voulu dénoncer la brutalité des autorités chinoises faces aux opposants du régime et les risques qu'ils encourent comme la prison, les tortures, les camps d'internement, la peine de mort. J'ai également voulu dénoncer le cynisme des grandes multinationales, de leurs patrons et de leurs actionnaires.

J'ai construit le personnage de Philippe d'Arciac en prenant soins de le camper sur ses origines, le ciment judéo-chrétien de la civilisation occidentale, l'attachement à son terroir et à sa famille. Sur ces fondations, il a bâti ses propres convictions, ses choix ; le chemin qu'il doit suivre malgré les incertitudes est clair; il est celui du courage, du combat contre l'injustice, du refus de la loi du plus fort. Philippe d'Arciac n'est pas un héros "extra ordinaire" ! Il n'a pas de lance-roquettes dans les poings ou de supers pouvoirs. Il se bat seulement avec son intelligence, avec ses poings quand cela est nécessaire mais avant tout c'est sa force morale et ses valeurs humanistes qui le font avancer et le projettent comme un exemple.

Les gouvernements, les journalistes, les diplomates, les philosophes, les écrivains ne dénoncent qu'avec timidité le communisme à la chinoise car parler de la Chine fait peur ! En quelques décennies, elle est devenue le bailleur du monde, elle investit des milliards de dollars dans son armée, elle est le grenier industriel du monde, sa démographie est supérieure à celle de l'Europe et des Etats-Unis. Pour nos gouvernants, qui ont un mal fou à résoudre les effets endémiques des crises successives, la croissance chinoise est une aubaine inespérée et ils ne font pas "la fine bouche" sur la qualité des échanges commerciaux. Comment dire non à une personne qui a le pouvoir sur vous ? Là est toute la question !

Mon roman est bien un appel à la prise de conscience pour nous préserver des dangers qui nous menacent. Mais c'est aussi un appel à l'humanisme, au bons sens des hommes, à la générosité et à la fraternité, au recentrage des valeurs qui nous animent, c'est un appel à la lucidité et au courage qu'il nous faudra pour préserver le patrimoine culturel et sociétal hérité de nos pères.

Cette réalité n'est-elle vraie que pour la Chine ?

G M-C : J'ai choisi la Chine pour les raisons évoquées plus haut mais j'aurais pu citer la Corée du Nord, le Vietnam, La Birmanie, l'Iran, la Syrie et bien d'autres encore... En fait, ce qui m'intéressait, c'était d'inventer et de décrire comme un biographe la libération d'un peuple du joug de la dictature, et qu'il obtienne sa liberté par l'arme absolue de la non violence. D'ailleurs, je cite le Mahatma Gandhi à plusieurs reprises et je prends comme exemple la révolution pacifique de l'Inde opérée contre l'envahisseur Anglais.

D'autres sujets inhérents aux Droits de l'Homme devraient nous révolter : Liu Xiabo, prix Nobel, condamné à onze ans de prison pour incitation à la subversion, la torture impunément pratiquée par la police ou les militaires, la répression au Tibet, l'interdiction de tout mouvement de grève, la censure permanente de la presse, etc.



Les Editions 
Persee

Service Communication
8 place Victor Hugo
83310 - Cogolin
Tel.: 04 94 17 61 51
Fax: 04 94 17 32 80





CONTACTS & LIENS UTILES

MEDIAGORA

12, rue Truffaut 75017 Paris - T : 01.40.12.53.98 - F : 01.40.12.61.47 - www.mediagora.co

CONTACTS RELATION PRESSE

LAURENT R. GLASTON
Responsable de la Communication
e.mail : laurent@mediagora.co

PAULINE THEVENIN LEMOINE
Assistante de communication
e.mail : Pauline.tl@mediagora.co

Retrouvez CAUSES PERDUES sur :



www.meric-cadourel.com



facebook.com/Causes.Perdues.le.Roman



twitter.com/Gerard_Meric_C



Retrouvez le teaser : youtube.com/CausesPerdues

Disponible à l'achat sur :



<http://www.editions-persee.fr>



<http://www.fnac.com>



<http://www.amazon.fr>



www.mediagora.co